

## Burundi : les autorités ne tolèrent plus aucune voix dissonante, dénonce Amnesty

RFI, 29-07-2014 Burundi : Amnesty International dénonce une « campagne d'intimidation » Au Burundi, le parti au pouvoir mène une « campagne incessante d'intimidation » contre l'opposition et les voix critiques, à l'approche de la présidentielle de juin 2015. C'est ce que dénonce Amnesty International dans un rapport publié ce mardi 29 juillet. Les tensions politiques se sont accentuées depuis que le président Pierre Nkurunziza fait pression pour briguer un troisième mandat, explique l'ONG, qui parle d'une situation politique « complètement verrouillée ».

Partis d'opposition, journalistes, représentants de la société civile et même des ordres des avocats, les autorités ne tolèrent plus aucune voix dissonante, dénonce Amnesty dans son rapport. Depuis un an, les atteintes aux droits de l'homme se multiplient. Amnesty souligne notamment « une nette hausse de la violence politique », attribuée aux Imbonerakure, les membres de la ligue de jeunesse du CNDD-FDD, parti au pouvoir du président Nkurunziza. Joint par RFI, Tom Gibson, l'un des auteurs du rapport accuse le mouvement des Imbonerakure d'exactions « Ce sont des hommes âgés entre dix-huit ans et trente-cinq ans. Ils se livrent à des actes d'intimidation, de harcèlement et de violence. Ils attaquent et parfois tuent des opposants politiques. Cette organisation de jeunesse fait partie du parti au pouvoir. Il faut absolument que les autorités mettent fin à l'impunité pour les crimes commis par les Imbonerakure », dénonce-t-il. Dans son rapport, Amnesty décrit un climat de peur et une situation politique totalement verrouillée à l'approche de la présidentielle de 2015. Joint par RFI, un membre de l'opposition qui préfère garder l'anonymat, parle de son pays comme « d'une cocotte minute, prête à exploser » si le pouvoir ne relâche pas, ne serait-ce qu'un tout petit peu, la pression. « Notre recherche montre que l'espace pour les libertés d'expression, d'association, d'associations pacifiques est menacé. Les voix critiques sont en train d'être étouffées », a déclaré Tom Gibson, auteurs du rapport d'Amnesty International sur le Burundi.